



HAL
open science

L'industrie lithique du puits néolithique moyen du chemin Féraud (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var)

Stéphane Renault

► **To cite this version:**

Stéphane Renault. L'industrie lithique du puits néolithique moyen du chemin Féraud (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var). Bulletin archéologique de Provence, 2012, 34, pp.15-18. hal-01881327

HAL Id: hal-01881327

<https://hal.science/hal-01881327>

Submitted on 25 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

L'industrie lithique du puits néolithique moyen du chemin Féraud (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var)

Stéphane Renault *

BAP, 34, 2012, 15-18

Le mobilier lithique du puits néolithique moyen du Chemin Féraud à Saint-Maximin (cf. Berre *supra* dans ce volume) se compose de quarante-six pièces de silex (fig. 1 : n° 1 à 21 et fig. 2 : n° 22 à 40). La matière employée pour la production lithique est majoritairement composée de silex du Secondaire (du type Crétacé inférieur des Monts du Vaucluse, bédoulien) puisque quarante-cinq des quarante-six pièces (97,8 %) peuvent y être rattachées (neuf pièces brûlées de teinte grise, gris clair ou marron violacé, bien que moins déterminables, ont néanmoins été attribuées à cet ensemble). Une seule pièce a été tirée d'un silex du Tertiaire d'origine sédimentaire lacustre, du type Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). Neuf pièces portent des altérations thermiques ayant entraîné une modification importante de leur structure et/ou l'apparition de cupules thermiques.

Les supports d'outils sont au nombre de quarante-deux, soit 91,3 % de la série. Parmi les autres éléments, une esquille, une tablette de ravivage, un fragment de nucléus ainsi qu'une pièce indéterminée ont été identifiés.

Parmi les supports d'outils, on peut compter six éclats (dont un éclat rebroussé et un éclat Janus ; 14,3 %), un éclat laminaire (2,4 %), onze lames (26,2 %) et vingt-quatre lamelles (57,1 %).

Les outils typologiques se répartissent en trois burins (sur lame, lamelle et éclat laminaire, n° 22, 31 et 36), un petit grattoir sur lamelle (n° 29) ainsi que deux troncatures (n° 7 et 32). Les pièces présentant des retouches ou des enlèvements d'utilisation ainsi qu'un lustre ou émoussé (observation macroscopique) sont au nombre de sept, tous supports confondus.

Un éclat Janus (n° 40) peut laisser envisager un débitage sur éclat, ce que l'observation des lamelles ne permet pas de confirmer.

Six pièces présentent une zone corticale.

Par ailleurs l'aspect brillant de la matière première ainsi que la présence de plages mates (quatre pièces) témoignent d'une chauffe volontaire du silex avant débitage sur vingt et une pièces du corpus.

La couche 1 comporte une lamelle (n° 1) de section trapézoïdale de rythme 321 dont le pan droit, qui présente des restes de cortex, porte les stigmates de la chauffe du silex (plage mate) ; les deux autres négatifs de la face supérieure sont brillants.

La couche 2 n'a également livré qu'une seule pièce (n° 2). Il s'agit d'un fragment mésial de lame de section trapézoïdale de rythme 212' portant de fins enlèvements irréguliers (d'utilisation ?) sur les deux bords. Son aspect laisse envisager une chauffe volontaire du matériau avant débitage.

Dans la couche 3, douze pièces ont été recueillies dont neuf lames (ou lamelles)

- huit de section trapézoïdale, une de section triangulaire (le seul exemplaire en silex tertiaire : n° 9)
- parmi elles il est possible d'identifier quatre fragments proximaux (n° 6, 8 à 10) et cinq fragments mésio-distaux (n° 3 à 5 et 11). Sept des neuf supports laminaires portent des retouches et/ou des enlèvements d'utilisation.

Un éclat d'entretien très fin à plages mates et brillantes résultant de la chauffe du support (n° 12), une esquille et un fragment indéterminé de support d'outil présentant un bord abattu par retouches abruptes unidirectionnelles complètent le corpus de ce niveau.

La couche 4 du puits a livré dix pièces. Sept fragments de lamelles portent des traces d'utilisation et des émoussés sur les tranchants. Six sont de section trapézoïdale et présentent un rythme de débitage de type 123 (trois pièces) ou 212' (trois pièces). Un exemplaire montre les négatifs de quatre enlèvements antérieurs et porte une plage mate témoin d'une action de chauffe volontaire du silex avant débitage (n° 18). Une armature perçante sur lame (n° 13), foliacée à losangique à retouche couvrante biface plate, subparallèle longue à courte sur face plane et subparallèle courte à écaillieuse sur face supérieure.

*LAMPEA UMR 7269-CNRS/Aix-Marseille Université/MCC/INRAP.

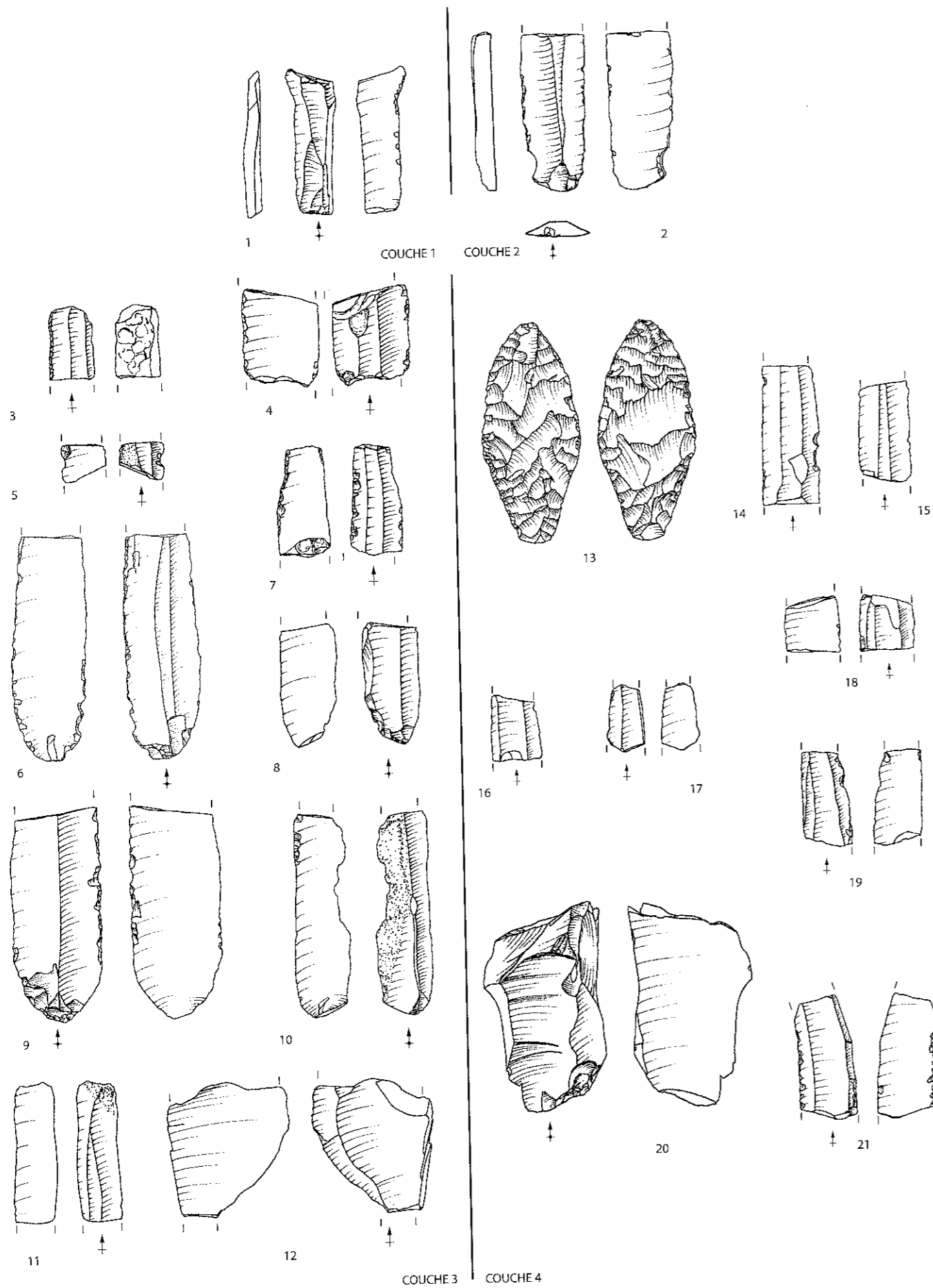


Fig. 1 - L'industrie lithique des couches 1 à 4 du Chemin Féraud (n° 1 à 21).

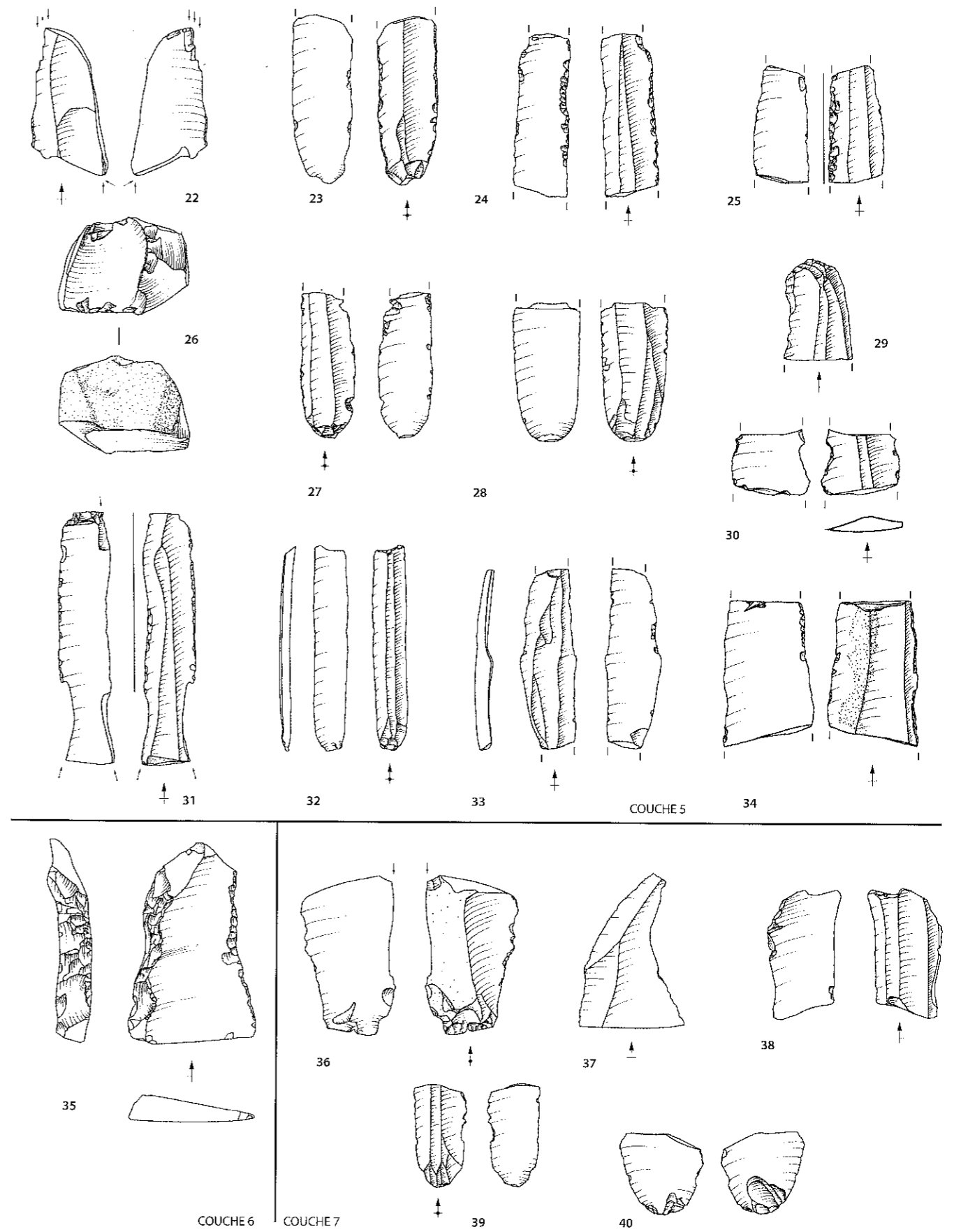


Fig. 2 - L'industrie lithique des couches 5 à 7 du Chemin Féraud (n° 22 à 40).

Une lame courte irrégulière et épaisse en partie distale (n° 20) porte les restes d'une retouche (témoin d'un possible front de grattoir) sur son extrémité distale recoupée par des enlèvements perpendiculaires partant d'un plan de frappe aménagé à partir du bord droit du support. Ces enlèvements, postérieurs à l'obtention de l'éclat, pourraient laisser penser à un débitage de petits supports courts sur tranche de lame.

Un éclat rebroussé est également présent dans cet ensemble.

La couche 5 est représentée par treize pièces dont un éclat cortical (fragment de nucléus ?) présentant des enlèvements opposés de type pièce esquillée (n° 26). Le reste de cet ensemble se compose de douze lame(lle)s, quatre fragments proximaux, sept fragments mésiaux et un fragment distal. Excepté un exemplaire, tous les autres supports laminaires sont de section trapézoïdale. Quatre supports restent, après observation macroscopique, vierge de retouches ou d'enlèvements d'utilisation. Parmi les autres lame(lle)s, deux pièces sont aménagées en burin (double sur cassure en partie distale pour l'une, avec à l'opposé des stigmates d'écrasement et d'enlèvement accidentels (n° 31) ; double dièdre opposé sur la seconde : n° 22). Un petit grattoir à front ogival (n° 29) ainsi que des lame(lle)s à bords retouchés et/ou portant des enlèvements d'utilisation complètent l'outillage. Un lustré est visible sur deux lames (n° 25 et 31).

La couche 6 a livré quatre pièces, parmi lesquelles se trouve un fragment de tablette de ravage (n° 35) qui conserve une plage mate ; le reste des surfaces ainsi que les négatifs d'enlèvements présentent une surface brillante caractéristique d'un traitement thermique du silex.

Un fragment proximal d'éclat épais retouché sur le bord gauche, un fragment d'éclat rebroussé ainsi qu'un débris thermique de support d'outil complètent la série.

Cinq pièces composent **la couche 7**. Un fragment proximal de support d'outil présente deux faces planes (n° 40). Un éclat laminaire à pan gauche cortical porte un enlèvement de coup de burin sur bord gauche (n° 36) ; deux fragments distaux de lame et un fragment proximal de lamelle de section trapézoïdale qui porte des retouches d'utilisation sur son bord gauche complètent l'ensemble.

Cet ensemble provenant d'un puits, dont les dates ^{14}C montrent un remplissage relativement rapide, peut être considéré comme homogène et analysé dans sa globalité. Cette unité se retrouve notamment à travers le matériau utilisé. Néanmoins, plusieurs modalités de productions peuvent être avancées, notamment pour la production des lames et lamelles. En effet, la chauffe du silex a pu être reconnue sur plusieurs supports qui ne représentent cependant pas la majorité des pièces. La pression est employée pour l'obtention de lames et lamelles dont les modules restent relativement constants et de dimensions moyennes à l'exception de deux lamelles d'une grande finesse et régularité (n° 32 et n° 39). La percussion indirecte peut être parallèlement avancée à travers la présence de lames plus robustes (n° 2, 6, 9, 10, 34). Les éléments de mise en forme sont absents, et si quelques pièces témoignent cependant de l'entretien des nucléus en cours du débitage (tablette, éclat d'entretien...), ce sont surtout des supports d'outils et les outils qui constituent l'essentiel de cette série.

Les comparaisons possibles avec d'autres ensembles lithiques comme ceux du Mourre de la Barque (Jouques, Bouches-du-Rhône) ou des Martins (Roussillon, Vaucluse), dont les dates sont proches de celles obtenues pour le site de Chemin Féraud, laissent apparaître quelques particularités. Si l'on se réfère aux publications récentes (van Willigen *et al.* 2012), le mobilier lithique de ces sites, attribués à une phase récente du Néolithique moyen (du type Mourre de la Barque), semble reprendre des éléments caractéristiques des ensembles antérieurs (comme le traitement thermique du silex et la dominance de l'outillage sur lame et lamelles) mais diverge en cela que le matériau utilisé pour ces productions n'est plus exclusivement secondaire. Or, sur ce dernier point, la série lithique de Chemin Féraud apparaît originale. Si la quasi-exclusivité du silex bédoulien rencontré dans la série représente une particularité au sein de l'ensemble préalablement défini, elle témoigne peut être simplement de la connaissance encore partielle des ensembles lithiques de cette période.

La composition de la série lithique du Chemin Féraud, qui livre une majorité de supports de plein débitage, bruts et retouchés, contribue donc à une meilleure connaissance des ensembles lithiques de la phase récente du Néolithique moyen.

Référence bibliographique

Van Willigen *et al.* 2013 : VAN WILLIGEN (S.), D'ANNA (A.), RENAULT (St.), SARGIANO (J.-Ph.) – Le Sud-Est de la France entre 4400 et 3400 avant notre ère. Sériation céramique et outillage lithique. *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 31 mai 2012, consulté le 07 février 2013. URL : <http://pm.revues.org/601>